

45^e ANNÉE - N° 15.575

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Edition (6 h.) Bordeaux, Paris et...
2^e Edition (8 h.) Bordeaux, Paris et...
3^e Edition (10 h.) Bordeaux, Paris et...
4^e Edition (12 h.) Bordeaux, Paris et...
5^e Edition (14 h.) Bordeaux, Paris et...
6^e Edition (16 h.) Bordeaux, Paris et...
7^e Edition (18 h.) Bordeaux, Paris et...
8^e Edition (20 h.) Bordeaux, Paris et...
9^e Edition (22 h.) Bordeaux, Paris et...
10^e Edition (24 h.) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone...
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone...
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (paraboles d'après)
Annonces de 1^{re} main (1^{er} jour) 100 francs...
Annonces de 2^e main (1^{er} jour) 75 francs...
Annonces de 3^e main (1^{er} jour) 50 francs...

PRIX DES ABBONNEMENTS
France (en avance) 1 an 10 francs...
Etranger (en avance) 1 an 12 francs...
Abonnement d'un mois pour la France, 2 francs.

Ils descendent et nous montons

Le monde entier attend avec impatience les effets de la menace allemande...
C'est un blâme destiné à légitimer la force de résistance des États-Unis et des neutres...
C'est un blâme destiné à légitimer la force de résistance des États-Unis et des neutres...

L'ANNIVERSAIRE DU KAISER A BERLIN



L'impératrice d'Allemagne se rend à la cathédrale, suivie de la princesse Auguste-Wilhelm et de sa suite.

mière pas vers la réalisation de cette paix économique qui est un des objectifs principaux de la guerre actuelle...
L'Allemagne est ainsi ornée de tous les honneurs de la victoire...

LA GUERRE SUR MER L'Exaspération allemande

Si nous pouvions avoir quelque doute sur l'efficacité, dans cette guerre, de la maîtrise de la mer, les deux derniers mémorandums de l'amiral allemand nous l'ont démontré...
L'Allemagne est ainsi ornée de tous les honneurs de la victoire...

soustraire aux neutres. Autrement, ils tapent sur les neutres aussi...
C'est de la démesure !
Jamais, dans aucune guerre, on n'aura assisté à de pareils actes de violence sauvage, ignoble et inutile...

LES MÉDECINS MAJORS DU 14^e D'INFANTERIE



En haut, de gauche à droite : les docteurs DAVID-CHAUSSE, PLANTIER, FLEURANT, de LIBESSART (médecin major de première classe), DUFAY et DARRIEU. En bas : M. de LIBESSART parmi quelques infirmiers.

Amsterdam, 21 février. — Parlant des concessions territoriales que devrait faire l'Autriche en vue d'une entente avec l'Italie, le « Gazette de France » dit qu'il est impossible d'admettre une « Italia irredenta », qui barrerait à l'Autriche l'accès de la mer, mais que « l'Autriche devrait examiner les concessions qu'elle pourrait faire sans nuire à ses intérêts essentiels... »

CONSEILS PEU ENCOURAGEANTS À L'AUTRICHE

Amsterdam, 21 février. — Parlant des concessions territoriales que devrait faire l'Autriche en vue d'une entente avec l'Italie, le « Gazette de France » dit qu'il est impossible d'admettre une « Italia irredenta », qui barrerait à l'Autriche l'accès de la mer, mais que « l'Autriche devrait examiner les concessions qu'elle pourrait faire sans nuire à ses intérêts essentiels... »

L'Exposition de San-Francisco est ouverte

San-Francisco, 21 février. — Sur un appel émis par le président Wilson en pressant un bouton à Washington, a eu lieu l'ouverture de l'Exposition. Assis, des salves ont été tirées par les batteries de la mer, les musiques ont joué. Un aéro a été lancé, et il a été procédé à un lâcher de pigeons en présence d'un foule considérable et pleine d'enthousiasme.

Caricatures de Guerre



L'Allemagne entre ses ennemis (Tribuns, Chicago)

Le vieux Mortier de 1870

Le 7 février, une compagnie du 141^e, dans une tranchée allemande, a capturé un mortier à grande bouche qui nous avait été enlevé en 1870 et avec lequel l'ennemi bombardait nos lignes. (Les journaux d'Alsace)

Et lui ! me voilà, c'est bien moi ! Le revenant d'autre guerre. Après des ans de dur effort. Passés sur la terre étrangère !

J'ai vu repartir les troupeaux. Au mois d'avril soixante et onze ! On n'aurait pas des mortiers... Grâce à Dieu ! leur âme est de bronze.

Et je suis resté dans un coin. On l'a vu me regarder guère. Tant mon passé paraissait lointain ! J'étais un trophée honoraire.

Tout a coup, voilà que l'on vient. On m'emporte. J'ai crié : « Vive la France ! » Tout doit aller bien. Puisqu'on me verse dans l'active.

Il faut contre ces lourds Teutons. Que la revanche s'accomplisse. Pour qu'ils daignent, ces fanfarons, Avoir recours à mon service.

Vous pensez avec quel dégoût J'ai craché bombe après grenade ; Elles ne valent rien du tout. Mon âme lisse en est malade.

Douloureusement je tirais Sur le pauvre pipou tout proche. Car si le ciel était français, La tranchée était encore boche.

Aussi, quel plaisir enivrant ! Quand d'une charge magnifique, Un bataillon, clairon sonnant, Vint balayer toute la clique.

Maintenant, les gars, bourrez-moi, Et ne craignez pas que je flanche. Je voudrais si peu que ce soit, Participer à la revanche.

Je ne suis qu'un peu de bûche. Et ne suis pas un héros de légende. Mais vous saurez, d'un cœur battant, Reprendre tout, même les terres.

Et je voudrais finir mes jours. Vieux matériel de siège et place. Sur un rempart où dans les cours De quelque caserne d'Alsace.

Pistolette

ÉPISEDE D'ACTUALITÉ

Tout le monde dans le village connaissait Pistolette. Elle habitait avec mère Joazeur, dont le mari avait péri dans la mine il y avait déjà longtemps. Et ce en Belgique ou bien dans le nord de la France...

Ce n'était pas sa fille, mais une enfant qu'elle avait recueillie depuis de longues années, et à laquelle elle avait donné un abrégé sous son toit.

Il n'y avait pas un logis ouvrier, le toit de maman Joazeur ; sa petite maisonnette, située en avant des premières constructions, se composait d'une salle de terre d'une chambre à laqueuse on accédait par une échelle de bois, et qui, elle-même, communiquait avec la soupenne où couchait Pistolette — non dans un lit, mais sur une simple pailleuse de mats. Le tout surmonté de poutrelles rongées, à l'aspect vétuste et tremblant comme le reste de la bâtisse.

Pendant que mère Joazeur vaquait aux soins de son ménage et travaillait l'oplin de terre qui s'étendait derrière la maison, Pistolette se rendait dans une ferme assez éloignée, d'où elle revenait au soleil couchant préparer son souper et celui de sa mère adoptive.

Elle pouvait avoir vingt ans, elle pouvait en avoir trente ; sa silhouette imprécise ne s'était jamais entièrement développée, et ses yeux d'un bleu sans vie, les yeux roses du printemps n'avaient jamais posé leur feu.

Depuis plusieurs jours, le canon tonait et l'on parlait des Prussiens et de leur arrivée possible, mais mère Joazeur ne s'en occupait guère, car Pistolette, cette perspective n'éveillait en elle aucune crainte définie.

Vers la fin de l'après-midi, alors qu'elle revenait de sa ferme, contemplant selon sa coutume les nuages empourprés qui accompagnaient le soleil dans sa descente majestueuse, elle s'entendit interpellée dans un langage qu'elle ne connaissait pas.

Interdite, elle s'arrêta et vit quatre hommes armés de fusils et portant une coiffure qu'elle n'avait jamais vue. Comme elle ne répondait pas, l'un d'eux la secoua rudement, l'invectiva, la frappa même, puis tous s'en allèrent en ricanant.

Elle se mit à courir, traversa un petit bois qui débouchait en face de la maisonnette, et bientôt elle entra dans la salle du rez-de-chaussée. Là elle se mit en devoir d'allumer le feu comme c'était son habitude, mais elle se sentait inquiète, tourmentée, et comme l'oiseau prévoit la tempête, elle comprit qu'une menace flottait dans l'air, interrompant sa besogne, elle se précipita dehors, et d'un élan instinctif, courut du côté du jardin.

O terreur ! d'autres hommes au casque pointu étaient groupés à l'extrémité du champ de pommes de terre. Que faisaient-ils ? Où était maman Joazeur ? Tout à coup le groupe s'écarta et la malheureuse Pistolette aperçut la pauvre vieille femme liée au sol, et se voyant à l'extrémité d'un bâton de fer, elle se précipita vers elle, comme si le même coup l'eût frappée. Pistolette tomba à la renverse, sans articuler une parole ou un cri.

Et lorsque les Allemands, fiers de leur exploit, abandonnèrent dédaigneusement la dépouille de leur victime, un soldat toucha de sa baïonnette le corps inerte de l'enfant, en faisant mine de le closer au sol, mais, trompé par sa pâleur, le sous-officier ordonna de passer outre, et la troupe s'éloigna.

Quand Pistolette se releva, le crépuscule estompait la campagne, et le croissant de la lune d'été se profilait sur le ciel clair et pur. Pourquoi était-elle là ? Comment y était-elle venue ? Soudain, un bruit de voix et de chants gutturaux vint frapper son oreille et révéler en même temps sa mémoire assoupie : Alors elle se leva et commença à chanter.

longant la muraille, elle s'achemina avec précaution vers la façade du logis. Là, elle s'arrêta : à travers les carreaux elle voyait distinctement les vilaines gens de tout à l'heure. Les uns buvaient, les autres chantaient, d'autres dormaient, d'autres se prélassaient sur des banquettes, d'autres se prélassaient sur des banquettes, d'autres se prélassaient sur des banquettes...

Il y avait entre l'entrée du chat une treille vigoureuse, dont le tronc raboteux donnait naissance à de nombreux rameaux. S'aidant des aspérités de cette treille, elle grimpa adroitement jusqu'au niveau de l'ouverture et, poussant le châssis sans verrou, elle pénétra à l'intérieur. Derrière la séparation de planches, elle percevait le soufflet gonflé, d'où elle percevait le soufflet gonflé, d'où elle percevait le soufflet gonflé...

Allant s'agenouiller auprès de la paille, elle tira un petit coussin de sa poche et se mit à en frotter l'étoffe dans tous les sens, puis, prenant la bouteille qu'elle avait apportée, elle arrosa de son contenu les feuilles desséchées. Alors, sans hésitation et comme si elle accomplissait l'acte le plus naturel du monde, elle prit toujours dans sa poche à la paille de mats. Après quoi, sans se presser, elle regarda la lucarne, redescendant par le même chemin et disparut bientôt dans l'ombre de la verger.

L'effet ne fut pas long : l'essence en coulant avait filtré sous la séparation des lattes, formant de petites rigoles enflammées qui léchaient maintenant les crevasse du plancher, et la pailleuse feu mitoyenne du lit dormait l'officier avait en un clin d'œil dévoré le bois sec et abattu la mince cloison.

Suffoqué, ahuri, l'Allemand avait sauté à bas de sa couchette et cherchait en thulabant l'air libre, le salut. Mais, avant qu'il ait pu atteindre la fenêtre, les flammes, activées par le courant d'air, avaient promptement eu raison de la charpente vermoulue, et, avec un horrible craquement, les poutrelles s'écartèrent, entraînant les matériaux brûlants sur les soubresolives d'en bas. Des cris, des hurlements, on se repousse, on se débat, chacun tâche de se frayer une issue ; peine inutile ! La maison a flambé ainsi qu'une torche de résine, et ceux qui sont dedans n'en sortent jamais plus.

FEUILLETON DE « LA PETITE GIRONDE » DU 22 FÉVRIER 1915

Z. 212, ESPION

GRAND ROMAN D'ACTUALITÉ Par Paul d'IVOI

Première Partie Le Traité anglo-français

Madrid, la Capitale du Globe la plus proche du ciel (Suite)

Un vieillard, si l'on en jugeait par sa barbe blanche coquettement lillée en pointe, mais un vieillard très vert et capable, du montage à son jet, de lutter avec avantage contre un intrus beaucoup plus jeune.

L'homme était de taille un peu au-dessus de la moyenne, sec, nerveux. Son attitude aisée, sa démarche alerte, le port de la tête, tout montrait que les ans avaient passé sur lui sans altérer sa vigueur.

l'attitude curieuse du promeneur. Mais à la troisième, ce regard pesant sur moi ne causa un agacement.

À la quatrième, je fronçai le sourcil... à la cinquième, le vieillard passa sans tourner les yeux de mon côté, mais je « sentis » qu'après m'avoir dépassé, son regard pesait sur moi.

Je le brusquement volte-face. Je ne m'étais pas trompé. L'homme, la barbe sur l'épaule, m'observait.

Il détourna brusquement la tête en se voyant surpris et continua son chemin. Seulement, à présent, j'étais fixé et je me promettaient, en revenant sur mes pas, de l'aborder en m'informant, et mal servi par ma mémoire, j'avais le grand tort de ne pas reconnaître en lui une personne à laquelle j'aurais été antérieurement présenté.

L'entrée en matière me paraissait irréprochable de tact et de mesure ; oui, toutefois elle exigeait que nous fussions deux.

Or, j'eus beau parcourir désormais le « Salon du Prado », le vieillard demeura invisible. Du coup je fus pris d'une sourde irritation. Ce monsieur voulait donc m'épier à la dérobée. Découvert par moi, il s'était évaporé, se refusant ainsi à une explication qu'il avait jugée probable.

et mon admiration avait quelque chose de ce trouble recueilli que l'on ressent devant une merveille mystérieuse comme une Joconde.

Mon émoi ne provenait pas de ma qualité d'homme, mais bien de ma tendance artistique. Ciselé dans le marbre ou dans la bronze, la « Monna Lisa » du Prado m'aurait causé le même choc nerveux.

Et le petit jeu des rencontres recommença, comme tout à l'heure avec le vieillard.

Par exemple, j'y pris plus de plaisir, car cette jeune femme était en vérité fort agréable à voir.

Plusieurs fois je la croisi, détaillant l'harmonie de ses lignes, la coordination exquise de ses mouvements. Elle n'était sûrement pas Parisienne. Son visage pâle, d'une pâleur sous laquelle se devinaient néanmoins le sang riche et pur, évoquait ces figures de rêve des contes hindous ou persans.

Princesse de rêves roses, que les petits aiment d'amour tendre à l'âge ingénu ou ils ignorent jusqu'au nom de l'amour.

Princesse que l'on regrette souvent plus tard dans la vie, et qui résiste ainsi, ineffable puissance d'un idéal poétique, notre premier et chaste chagrin d'amour.

Mais bientôt, je me sentis envahi par le désir de m'assurer que je ne commettais pas un « impair » en ne saluant pas...

Cette fois la pensée n'avait rien d'agressif. Je crois même qu'il me mis l'esprit à la lecture pour retrouver en sa cervelle le souvenir d'une rencontre avec la belle inconnue.

Recherche vaine. Jamais je ne m'étais trouvé en sa présence. Alors, que signifiait l'insistance de son regard ?

La question s'imposait dans mon esprit, despotique. Il fallait savoir. Elle était à vingt mètres de moi, debout à côté d'un tramway (tramway qui venait de stopper à l'arrêt dénommé : « Salon »).

Je me dirigeai vers elle au moment où le tramway démarrait... et... il arriva ce que je n'aurais jamais prévu. La « Monna Lisa » dont le costume indiquait la personne accoutumée aux équipages somptueux, aux automobiles, sauta prestement sur le marchepied de la voiture publique.

Tandis que le tramway filait en vitesse, l'inconnue regarda de mon côté ; elle me vit interloqué par le dénouement brusque voulu par elle et... je n'eus pas la berlue, non, je puis jurer que je la vis sourire avec un petit signe de tête que je traduisis comme un ironique adieu.

J'essayai vainement de m'intéresser encore au va-et-vient du Prado. La promenade madrilène n'avait plus de charme pour moi. Mes facultés d'observation et d'humour avaient pris le « tramway » avec la dame.

Je sais pourquoi je suis à Madrid

A dix heures du soir, je passai mon habit descendant dans le hall de l'hôtel de la Paix.

Une voiture attendait mon bon plaisir devant l'entrée.

Elle allait me conduire à la réception du comte Leufon, chez qui je rencontrerais enfin sir Lewis Meyll, rencontré à l'ambassade d'Angleterre, qui m'avait démontré par sa lettre combien il était fier des précautions diplomatiques.

Oh ! la distance comprise entre l'hôtel de la Paix et le palais de la « Casa Avreda » ne dépassa pas cinq cents mètres... A Paris ou à Londres, par temps sec, j'eussais parcouru négligemment, d'abord par goût, ensuite par hygiène.

Mais dans une cité où la plus mince bourgeoisie se croit déshonorée si elle ne faisait véhiculer sa gracieuse personne par un équipage quelconque, il ne convenait pas que le représentant d'un « Daily Mail » se présentât à une réunion mondaine « sur ses pieds », ainsi qu'un homme de peu.

Mon « coche », pour tout dire d'un mot, me paraissait moins utile à mon propre transport qu'un soutien du prestige de l'Angleterre.

(A suivre.)

SEMEZ OU... EN PRISON !

Rome, 21 février. — Sous prétexte de renseignements et de fortes attaches, tous les propriétaires d'Autriche doivent immédiatement enlever en lieu sûr leurs biens et les terrains disponibles.

EN ÉGYPTÉ

RAPPORTS AMICAUX ENTRE UN SOLDAT ET SA MONTURE

Chêne « DAILY MAIL »

L'Attitude des Barchinois par la Flotte alliée

Une Rude Tâche... Paris, 21 février. — Les opérations que l'on connaît dans le Bosphore...

EN BELGIQUE, quelques actions d'infanterie. Dans le secteur d'Ypres nous avons repris un élément de tranchée que l'ennemi avait occupé un moment.

EN CHAMPAGNE, tous nos gains ont été maintenus. Deux contre-attaques ennemies à la fin de la journée d'hier ont échoué.

Du 21 Février 1915 (23 h.)

Canonnade intermittente de LA MER A L'AISNE avec des tirs très efficaces de notre artillerie.

EN CHAMPAGNE, une contre-attaque ennemie brillamment repoussée à été suivie d'une poursuite énergique qui nous a rendu maîtres de la totalité des tranchées allemandes au nord et à l'est du bois enlevé hier par nous.

Sur le reste du front de combat, deux autres contre-attaques ont été repoussées et nous avons réalisé de nouveaux progrès, notamment AU NORD DE MESNIL. Nous avons pris deux mitrailleuses et fait une centaine de prisonniers.

L'ennemi a prononcé AUX EPARGES un septième contre-attaque pour nous reprendre les positions conquises par nous depuis deux jours. Elle a échoué aussi complètement que les précédentes.

Les Opérations de l'Armée russe

Communiqué du GENERALISSIME... Pétrograd, 21 février. — Le 19 février, le combat s'est engagé vers le nord, dans la région d'Ossowce, et sur les routes de Lomsa, Ostolenska, Przemysl et de Plonsk.

Camps turcs canonnés

Athènes, 21 février. — Les navires de guerre alliés ont bombardé hier les camps turcs situés dans la région de Suez et de Port Saïd.

Les Turcs accusent le Coup... en partie

Rome, 21 février. — Une dépêche officielle de Constantinople reconnaît que la flotte anglo-française bombardait pendant sept heures les tranchées turques au sud de Suez.

Deux Forts détruits

Athènes, 21 février. — Le bombardement se poursuit pendant trois heures sur les forts Orhanie et Kumbakli, situés sur la côte asiatique.

La Guerre de Pirates des Sous-Marins allemands

Cynique et Maladroit!... Amsterdam, 21 février. — Le Lokal Anzeiger publie des dépêches de New-York.

Les Représailles franco-anglaises

Paris, 21 février. — Nous avons annoncé que les gouvernements anglais et français préparaient une riposte à la tentative allemande de bloquer le canal de Suez.

La Réponse allemande à la Grèce

Athènes, 21 février. — Dans sa réponse à la Grèce relative à la navigation des navires grecs dans le détroit de Dardanelles, l'Allemagne déclare que les observations de la Grèce ne sont pas acceptées.

Pourraient les Marins hollandais

La Haye, 21 février. — Un projet de loi tendant à assurer les marins contre les risques de guerre a été adopté.

Le "Lustiana"

New-York, 21 février. — Le "Lustiana", un paquebot allemand, est arrivé hier, venant de Liverpool.

Attaques de Soldats

A 6 mètres et à 1,500 mètres d'Eux... Nous recevons d'un Barchinois la lettre suivante qui nous donnera la pierre philosophale.

Les Précautions des Alliés

Paris, 21 février. — M. Augagneur, ministre de la marine, interviewé, a déclaré que l'état-major allemand émis par les menaces allemandes.

Les Précautions de la Marine italienne

Rome, 21 février. — Etant données les conditions actuelles de la navigation dans les mers du nord-est de l'Europe...

Italiens arrêtés à Trieste

Venise, 21 février. — Le navire italien "Tripoli" vient d'être arrêté par le port, venant de Trieste.

La Presse norvégienne

Christiania, 21 février. — La presse norvégienne proteste avec violence contre la destruction du vapeur norvégien "Belridge" dans la Pas-de-Calais.

Le Commerce hollandais-allemand

La Haye, 21 février. — La "Gazette de Hollande" publie la statistique du trafic à seaux entre les Pays-Bas et l'Allemagne pendant le mois de janvier.

Le Commerce hollandais-allemand

Le Havre, 21 février. — Une dépêche de Maastricht, de source sûre, arrivée au gouvernement belge, relate un incident survenu jeudi à Liège.

Le Roi de Bulgarie et les Blessés autrichiens

Sofia, 21 février. — Le roi Ferdinand vient de faire don de 100,000 cigares aux blessés autrichiens.

La Bohême et la Monarchie des Habsbourg

Rome, 21 février. — Les nouvelles de Bohême permettent de croire que la situation dans ce pays prend un caractère extrêmement sérieux.

La Disette chez nos Ennemis

Rome, 21 février. — Le bourgmestre de Budapest a fait publier dans les journaux une proclamation relative au soulèvement de la disette.

Un Incident à Fiume

Rome, 21 février. — Le gouvernement de Fiume a refusé d'accepter le projet de loi de la Chambre italienne.

Les Médailles militaires au Maréchal French

La Société des médailles militaires a envoyé le télégramme suivant au maréchal French.

Légion d'Honneur et Médaille militaire

Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la médaille militaire les militaires dont les noms suivent.

Les Dirigeants de la Politique austro-allemande se concertent

Amsterdam, 21 février. — Le baron Burián, ministre des affaires étrangères austro-hongrois, et le chancelier de l'empire, M. Hofmann, se sont rencontrés.

Dans les Préfectures

Paris, 21 février. — Sont nommés pour la durée de la guerre...

Ils s'aimaient

Paris, 21 février. — Le 15 janvier dernier, M. Casimir Kuhn, voyageur en parfumerie, âgé de quarante-trois ans...

Le Gouvernement Maître d'Heure

Rome, 21 février. — Le vote de confiance que la Chambre a accordé au ministère Salandra en repoussant par 254 voix...

Une Manifestation en Sicile

Palermo, 21 février. — M. Alessandro de Ruffo, député de Trapani, membre du groupe des socialistes, a prononcé le 19 février un discours...

La Flotte qui a bombardé les Forts

Athènes, 21 février. — Douze cuirassés et vingt contre-torpilleurs ont pris part au bombardement des forts des Dardanelles.

La Déroute de l'Armée turque d'Egypte

Alexandrie, 21 février. — D'après le rapport de voyageurs arrivés de Syrie et d'Egypte, les troupes turques ont subi une déroute complète.

Les Opérations de l'Armée du Caucase

Pétrograd, 21 février. — Aucune action importante n'est signalée au cours des journées des 18 et 19 février.

La Tactique allemande sur le Front russe

Pétrograd, 21 février. — Le critique bien connu, le colonel Choumoukoff, dit que les Allemands poursuivent deux buts sur le front russe.

Facilités accordées aux Familles des Réservistes alliés

Pétrograd, 21 février. — Un ukase impérial ordonne d'étendre aux familles des réservistes alliés les facilités accordées aux familles des réservistes russes.

SERVICE D'ETAT-MAJOR

M. de Bédaride, capitaine hors cadre de la 3e division d'infanterie, est nommé chef d'état-major de cette division.

INFANTRIE (RESERVE)

Promotions. — Les promotions à titre temporaire et pour la durée de la guerre d'après avoir été capitaine: Ruellan, lieutenant au 208e, maintenu; Cressat, lieutenant au 208e, maintenu; Guillemin, lieutenant au 376e, maintenu.

INFANTRIE (TERRITORIALE)

Promotions. — Les promotions à titre temporaire et pour la durée de la guerre d'après avoir été capitaine: Laurent, capitaine au 136e, passe au 136e; Vidéau, capitaine au 136e, passe au 136e.

SERVICE DES POUVOIRS

Le sous-agent technique Hébert passe de la raffinerie de Bordeaux à la raffinerie nationale de Toulouse.

LE RENVOI des Classes 1887 et 1888

Paris, 21 février. — Le ministre de la guerre précise que les mesures relatives au renvoi des classes 1887 et 1888 ne sont pas uniformément applicables à tous les départements.

La Tutelle des Orphelins de la Guerre

Paris, 21 février. — M. Briand, garde des sceaux, vient d'adresser par l'intermédiaire des préfets une circulaire aux préfets en ce qui concerne les réunions et délibérations de la tutelle des orphelins de la guerre.

Le Renvoi d'Effets aux Familles de Mobilisés

Paris, 21 février. — L'autorité militaire, conformément aux règlements, fait opérer par les municipalités la remise aux familles des effets de guerre appartenant aux mobilisés.

Le Renvoi d'Effets aux Familles de Mobilisés

Paris, 21 février. — L'autorité militaire, conformément aux règlements, fait opérer par les municipalités la remise aux familles des effets de guerre appartenant aux mobilisés.

Le Renvoi d'Effets aux Familles de Mobilisés

Paris, 21 février. — L'autorité militaire, conformément aux règlements, fait opérer par les municipalités la remise aux familles des effets de guerre appartenant aux mobilisés.

Le Renvoi d'Effets aux Familles de Mobilisés

Paris, 21 février. — L'autorité militaire, conformément aux règlements, fait opérer par les municipalités la remise aux familles des effets de guerre appartenant aux mobilisés.

Pour le Sulfatage des Vignobles

Paris, 21 février. — Au nom du groupe agricole du Sénat, M. le ministre de l'Agriculture...

Ce que disent les Journaux

L'Officier

« Sous ce titre, M. René Bazin, de l'Académie française, écrit dans l'Echo de Paris : « Ceux qui ont vécu près du peuple, des leur jeunesse, et surtout ceux qui l'ont abordé par les voies d'enseignement... »

Les Sous-Marins

De M. Camille Pelletan, dans le Radical : « Aujourd'hui, il faut se rendre à l'évidence que l'Allemagne était fière de sa flotte de sous-marins... »

Les Manœuvres d'Hindenburg

Le commandant de Chivry expose ainsi dans le Matin le but des manœuvres du général von Hindenburg : « Il est très probable que l'ensemble de la manœuvre... »

Glorieux Episodes

Comment les résumés érudits de M. Marcel Hottel, dans le Radical, ont été enrichis de la continuité de notre progression, lente mais incontestable... »

L'ennemi partout en Echo

« Ici, la situation continue à être fort satisfaisante, et le commandant de Chivry, tenu en échec. Il faut, en effet, compter pour très peu de chose la prise du petit fort de la Sotte... »

Les Neutres

« Si les Allemands continuent à mentir, nous ne sommes pas neutres, c'est pour les neutres, ces pauvres neutres qui ne devraient être que spectateurs du conflit... »

DEPÊCHES DE LA JOURNÉE

L'AFFAIRE DESCLAUX

Paris, 21 février. — Mme Desclaux, qui s'était levée souffrante, a pu répondre hier aux diverses questions de la commission d'enquête... »

La victoire française

de la campagne, a montré un courage admirable et un dévouement sans borne, notamment au cours de la bataille de Verdun... »

Citations à l'Ordre de l'Armée

1er CORPS D'ARMÉE. David, lieutenant au 36e régiment d'artillerie : D'une bravoure remarquable, d'un coup d'œil et d'une ingéniosité exceptionnelles... »

Démonstration péremptoire

Au sujet des lettres du président Poincaré et de M. Alfred Capus, dans le Figaro, dit : « Rien de plus net, de plus définitif, de plus éloquent pour l'Allemagne... »

Quêtes et Mendicité

Urban Gohier réclame dans le Journal de Bordeaux la suppression de la mendicité et la guerre est le plus sûr moyen de la faire disparaître... »

L'Italie

De M. Emile Faguet, de l'Académie française, dans l'Echo de Paris : « L'Italie est la mère de la civilisation européenne. C'est elle qui a appris au monde « le droit », la justice, la vérité morale... »

La Liberté vaincra

M. Georges Bureau, député de Seine-Inférieure, dans le Matin : « Quel peuple que le nôtre ! Il prévoit peu, ne prépare pas davantage. Mais les événements de ces dernières semaines ont fait de lui un peuple qui ne se laisse pas surprendre... »

Manœuvre déjouée

Pétrograd, 21 février. — La légation d'Allemagne à Stockholm a répandu dans la capitale suédoise des bruits tendancieux... »

Le Prince bandit

Belfort, 21 février. — Parmi les chefs allemands qui se sont particulièrement distingués par les pillages et les terribles exactions commises dans le département de la Moselle... »

Le Peuple français

Paris, 21 février. — M. Edouard Drumont, qui dans le « Libre Parole », prend la direction du journal « Le Peuple français », écrit : « Le peuple français est un peuple qui aime la liberté... »

La Petite Gironde

de la campagne, a montré un courage admirable et un dévouement sans borne, notamment au cours de la bataille de Verdun... »

Citations à l'Ordre de l'Armée

1er CORPS D'ARMÉE. David, lieutenant au 36e régiment d'artillerie : D'une bravoure remarquable, d'un coup d'œil et d'une ingéniosité exceptionnelles... »

Démonstration péremptoire

Au sujet des lettres du président Poincaré et de M. Alfred Capus, dans le Figaro, dit : « Rien de plus net, de plus définitif, de plus éloquent pour l'Allemagne... »

Quêtes et Mendicité

Urban Gohier réclame dans le Journal de Bordeaux la suppression de la mendicité et la guerre est le plus sûr moyen de la faire disparaître... »

L'Italie

De M. Emile Faguet, de l'Académie française, dans l'Echo de Paris : « L'Italie est la mère de la civilisation européenne. C'est elle qui a appris au monde « le droit », la justice, la vérité morale... »

La Liberté vaincra

M. Georges Bureau, député de Seine-Inférieure, dans le Matin : « Quel peuple que le nôtre ! Il prévoit peu, ne prépare pas davantage. Mais les événements de ces dernières semaines ont fait de lui un peuple qui ne se laisse pas surprendre... »

Manœuvre déjouée

Pétrograd, 21 février. — La légation d'Allemagne à Stockholm a répandu dans la capitale suédoise des bruits tendancieux... »

Le Prince bandit

Belfort, 21 février. — Parmi les chefs allemands qui se sont particulièrement distingués par les pillages et les terribles exactions commises dans le département de la Moselle... »

Le Peuple français

Paris, 21 février. — M. Edouard Drumont, qui dans le « Libre Parole », prend la direction du journal « Le Peuple français », écrit : « Le peuple français est un peuple qui aime la liberté... »

La Petite Gironde

de la campagne, a montré un courage admirable et un dévouement sans borne, notamment au cours de la bataille de Verdun... »

Citations à l'Ordre de l'Armée

1er CORPS D'ARMÉE. David, lieutenant au 36e régiment d'artillerie : D'une bravoure remarquable, d'un coup d'œil et d'une ingéniosité exceptionnelles... »

Démonstration péremptoire

Au sujet des lettres du président Poincaré et de M. Alfred Capus, dans le Figaro, dit : « Rien de plus net, de plus définitif, de plus éloquent pour l'Allemagne... »

Quêtes et Mendicité

Urban Gohier réclame dans le Journal de Bordeaux la suppression de la mendicité et la guerre est le plus sûr moyen de la faire disparaître... »

L'Italie

De M. Emile Faguet, de l'Académie française, dans l'Echo de Paris : « L'Italie est la mère de la civilisation européenne. C'est elle qui a appris au monde « le droit », la justice, la vérité morale... »

La Liberté vaincra

M. Georges Bureau, député de Seine-Inférieure, dans le Matin : « Quel peuple que le nôtre ! Il prévoit peu, ne prépare pas davantage. Mais les événements de ces dernières semaines ont fait de lui un peuple qui ne se laisse pas surprendre... »

Manœuvre déjouée

Pétrograd, 21 février. — La légation d'Allemagne à Stockholm a répandu dans la capitale suédoise des bruits tendancieux... »

Le Prince bandit

Belfort, 21 février. — Parmi les chefs allemands qui se sont particulièrement distingués par les pillages et les terribles exactions commises dans le département de la Moselle... »

Le Peuple français

Paris, 21 février. — M. Edouard Drumont, qui dans le « Libre Parole », prend la direction du journal « Le Peuple français », écrit : « Le peuple français est un peuple qui aime la liberté... »

La Petite Gironde

de la campagne, a montré un courage admirable et un dévouement sans borne, notamment au cours de la bataille de Verdun... »

Citations à l'Ordre de l'Armée

1er CORPS D'ARMÉE. David, lieutenant au 36e régiment d'artillerie : D'une bravoure remarquable, d'un coup d'œil et d'une ingéniosité exceptionnelles... »

Démonstration péremptoire

Au sujet des lettres du président Poincaré et de M. Alfred Capus, dans le Figaro, dit : « Rien de plus net, de plus définitif, de plus éloquent pour l'Allemagne... »

Quêtes et Mendicité

Urban Gohier réclame dans le Journal de Bordeaux la suppression de la mendicité et la guerre est le plus sûr moyen de la faire disparaître... »

L'Italie

De M. Emile Faguet, de l'Académie française, dans l'Echo de Paris : « L'Italie est la mère de la civilisation européenne. C'est elle qui a appris au monde « le droit », la justice, la vérité morale... »

La Liberté vaincra

M. Georges Bureau, député de Seine-Inférieure, dans le Matin : « Quel peuple que le nôtre ! Il prévoit peu, ne prépare pas davantage. Mais les événements de ces dernières semaines ont fait de lui un peuple qui ne se laisse pas surprendre... »

Manœuvre déjouée

Pétrograd, 21 février. — La légation d'Allemagne à Stockholm a répandu dans la capitale suédoise des bruits tendancieux... »

Le Prince bandit

Belfort, 21 février. — Parmi les chefs allemands qui se sont particulièrement distingués par les pillages et les terribles exactions commises dans le département de la Moselle... »

Le Peuple français

Paris, 21 février. — M. Edouard Drumont, qui dans le « Libre Parole », prend la direction du journal « Le Peuple français », écrit : « Le peuple français est un peuple qui aime la liberté... »

Le Théâtre de l'Apollo

« LE BARBIER DE SEVILLE. En matinée, dimanche, le « Barber de Seville » de Rossini, qui a été joué à l'Apollo... »

Obseques de M. F. Marot

Une foule considérable se pressait, dès deux heures, dimanche, devant le temple de la Croix-Rouge, pour les obsèques de M. F. Marot... »

La Gironde du 22 Février 1874

Reconnaissance du gouvernement de France au président de la République et à celui de la Confédération helvétique... »

AVIS

Mme Sarah Bernhardt en traitement à Bordeaux. Une lettre de Mme Sarah Bernhardt laisse prévoir que l'opération qu'elle doit subir aura lieu dimanche... »

BUREAU DE RECRUTEMENT DE BORDEAUX

Les exemptions et réformés classés dernièrement dans le service auxiliaire par le conseil de révision et appartenant à la classe de 1890... »

Concours des Candidats E. O. R. de la Classe 1916

En dehors des concours qui se sont ouverts dans les régiments d'infanterie et auxiliaires, il y aura lieu de faire passer les candidats à la commission de classement... »

Patronage des Ecoles communales de Saint-Bruno

Tout en poursuivant par des distributions gratuites de livres et de cahiers, le patronage des écoles communales de Saint-Bruno a tenu à associer au mouvement qui se manifeste dans notre pays... »

La Propagande française chez les Neutres

La propagande française dans les pays neutres est activement poussée. La Chambre de Commerce de Bordeaux a tenu à associer au mouvement qui se manifeste dans notre pays... »

Passports pour sortir du Territoire

I. — Pendant la durée de l'état de siège, il est interdit à toute personne de nationalité française ou étrangère de sortir du territoire... »

Les « Menus » de nos Soldats

Nous savons tous, aussi bien par les lettres que par les récits de nos braves soldats, que la nourriture des troupes de première ligne est appauvrie et copieuse... »

Le Théâtre de l'Apollo

« LE BARBIER DE SEVILLE. En matinée, dimanche, le « Barber de Seville » de Rossini, qui a été joué à l'Apollo... »

Obseques de M. F. Marot

Une foule considérable se pressait, dès deux heures, dimanche, devant le temple de la Croix-Rouge, pour les obsèques de M. F. Marot... »

La Gironde du 22 Février 1874

Reconnaissance du gouvernement de France au président de la République et à celui de la Confédération helvétique... »

AVIS

Mme Sarah Bernhardt en traitement à Bordeaux. Une lettre de Mme Sarah Bernhardt laisse prévoir que l'opération qu'elle doit subir aura lieu dimanche... »

BUREAU DE RECRUTEMENT DE BORDEAUX

Les exemptions et réformés classés dernièrement dans le service auxiliaire par le conseil de révision et appartenant à la classe de 1890... »

Concours des Candidats E. O. R. de la Classe 1916

En dehors des concours qui se sont ouverts dans les régiments d'infanterie et auxiliaires, il y aura lieu de faire passer les candidats à la commission de classement... »

Patronage des Ecoles communales de Saint-Bruno

Tout en poursuivant par des distributions gratuites de livres et de cahiers, le patronage des écoles communales de Saint-Bruno a tenu à associer au mouvement qui se manifeste dans notre pays... »

La Propagande française chez les Neutres

La propagande française dans les pays neutres est activement poussée. La Chambre de Commerce de Bordeaux a tenu à associer au mouvement qui se manifeste dans notre pays... »

Passports pour sortir du Territoire

I. — Pendant la durée de l'état de siège, il est interdit à toute personne de nationalité française ou étrangère de sortir du territoire... »

Les « Menus » de nos Soldats

Nous savons tous, aussi bien par les lettres que par les récits de nos braves soldats, que la nourriture des troupes de première ligne est appauvrie et copieuse... »

Chronique du Département

Dépôt de Remonte de Mérignac

MM. les propriétaires de mules ou chevaux... MM. les éleveurs et marchands de chevaux...

Saucauts

Le 75. - La journée du 75, qui a eu lieu dimanche 14 courant, a produit la somme de 109 fr. 75...

Carignan

LA VENTE DU 75. - On fit honneur à notre glorieux 75 dimanche dernier...

Arcaillon

LEÇON D'HONNEUR. - Nous apprécions avec plaisir que M. le docteur Fauriol...

Saint-Pey-de-Castets

CONSEIL MUNICIPAL. - Dans sa dernière séance, le Conseil municipal, à l'unanimité...

Baron

Le 75. - La vente du 75 a eu lieu le dimanche 7 février...

St-Quentin-d'Born

ALLOUATIONS. - Le paiement des allocations départementales pour la période du 19 janvier au 15 février...

Branne

ARRÊTATION. - La gendarmerie de Branne a arrêté, le 17 février, trois individus...

Sainte-Foy-la-Grande

MARCHE DU 14 FÉVRIER. - Cours pratiqués: Poulets, de 4 à 9 fr. platards, 4 fr. pigeons...

Villeneuve-d'Ornon

REQUISITION DES CHEVAUX. - Le maire informe ses administrés que le jour de la réquisition...

Talence

CLASSIFICATION DES CHEVAUX ET JUMENTS. - Les maîtres d'école propriétaires de chevaux...

Mérignac

REQUISITION DES CHEVAUX. - Le maire donne avis à ses administrés que le jour de la réquisition...

Villeneuve-d'Ornon

REQUISITION DES CHEVAUX. - Le maire informe ses administrés que le jour de la réquisition...

Carbon-Blanc

LISTES DES PERSONNES ÉVACUÉES. - Sont à la disposition des intéressés, qui peuvent en prendre connaissance...

Gazinet

POUR NOS SOLDATS. - Au nom de nos chers soldats, qui combattent sur le front...

Beautiran

LA JOURNÉE. - 75. - Nous avons relaté dans un précédent numéro qu'une somme de 116 fr. avait été recueillie...

Cadaujac

REQUISITION DES CHEVAUX. - La mairie informe ses administrés que le jour de la réquisition...

Reignac

LA JOURNÉE DU 75. - La vente de l'insigne du 75 a eu lieu dimanche 7 février...

Cavignac

VÉTÉRANES PENSIONNÉS. - Les pensionnaires de la liste d'attente qui ont obtenu leur certificat...

Libourne

DANS L'ARMÉE. - Le sergent-major Rolland, de 212^e d'infanterie, originaire de Saint-Léon...

Libourne

CONCOURS OFFICIELS. - Les entrepreneurs de travaux publics qui ont obtenu leur certificat...

Libourne

POUR NOS SOLDATS. - Le premier élan a été la première souscription faite dans la commune...

Libourne

LA JOURNÉE DU 75. - La vente de l'insigne du 75 a eu lieu dimanche 7 février...

Libourne

LA JOURNÉE DU 75. - La vente de l'insigne du 75 a eu lieu dimanche 7 février...

Libourne

LA JOURNÉE DU 75. - La vente de l'insigne du 75 a eu lieu dimanche 7 février...

Libourne

LA JOURNÉE DU 75. - La vente de l'insigne du 75 a eu lieu dimanche 7 février...

Libourne

LA JOURNÉE DU 75. - La vente de l'insigne du 75 a eu lieu dimanche 7 février...

Libourne

LA JOURNÉE DU 75. - La vente de l'insigne du 75 a eu lieu dimanche 7 février...

Libourne

LA JOURNÉE DU 75. - La vente de l'insigne du 75 a eu lieu dimanche 7 février...

Libourne

LA JOURNÉE DU 75. - La vente de l'insigne du 75 a eu lieu dimanche 7 février...

Libourne

LA JOURNÉE DU 75. - La vente de l'insigne du 75 a eu lieu dimanche 7 février...

LA PETITE GIRONDE

ÉTAT CIVIL DU 18 au 20 février. N. - Souffron, route de Cadillac; Jean-Marie-Germain-Camille...

SAINT-MACAIRE. - ACTE DE PROBITÉ. - M. Pierre Cassé, employé à la gare de Saint-Macaire...

VERDELAIS. - SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE BOULANGERIE. - Fondée le 15 février 1914, a fait l'achat de 20.482 kilos de farine...

ST-QUENTIN-D'ORNON. - ALLOUATIONS. - Le paiement des allocations départementales pour la période du 19 janvier au 15 février...

PELEGRUE. - JOURNÉE DU 75. - La vente des insignes de notre glorieux canon a atteint la somme de 114 fr. 75...

HAUTE-GARONNE. - Grave Accident de Tramways. - Vendredi soir, vers sept heures, par suite d'une erreur d'allumage, le tramway électrique qui faisait le service de la gare d'Auch...

TARN-ET-GARONNE. - CEUX DU FRONT. - Lettre d'un combattant montagnais à sa femme: «Hier, nous avons dans ma pièce...»

HAUTES-PYRÉNÉES. - DISPARITION. - Mlle Madeleine-Fernande Bix, dix-sept ans, a disparu le 15 février, dans le département de la Haute-Garonne...

PETITE CHRONIQUE. - On a volé à la tire, au marché des Capucins, une somme de 322 fr. à Mme Sarraute, épicière à Cauderan.

LE MAISON J. MAURIN. - Café grillé marque EXCEL, 2 fr. la 1/2 kilo. VIN, 56 centimes la bouteille.

DIABÈTE - ALBUMINE. - Guérison certaine sans régime par les GLOBULES ROC.

POUR ÉVITER OU POUR GUÉRIR MAUX DE GORGE, RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, GRIPPE, INFLUENZA, ASTHME, EMPHYSEME, ETC.

PASTILLES VALDA. - REMÈDE ANTISEPTIQUE D'UNE INCOMPARABLE EFFICACITÉ. MAIS SURTOUT DEMANDEZ, EXIGEZ dans toutes les Pharmacies LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA.

REVUE DE LA SEMAINE. - GRAINS ET FARINES. - Blés. - La température a été très variable cette semaine, mais la pluie a presque tout...

CHRONIQUE VINICOLE. - RUMES. - Nous sommes en pleine hausse. Les vins courants, de 7 à 12 fr. 50, ont gagné...

ARRACHEZ LE MAL. - Arrachez le mal dans la racine. C'est ce qu'il faut faire quand vous êtes pris de grippe, sinon ça va compliquer...

CADEAU. - La Maison FRÈRE, 19 rue Jacob, Paris, envoie, à titre gracieux et franco par la poste, à toute personne qui lui en fait la demande...

MAISON J. MAURIN. - Café grillé marque EXCEL, 2 fr. la 1/2 kilo. VIN, 56 centimes la bouteille.

DIABÈTE - ALBUMINE. - Guérison certaine sans régime par les GLOBULES ROC.

ARRACHEZ LE MAL. - Arrachez le mal dans la racine. C'est ce qu'il faut faire quand vous êtes pris de grippe, sinon ça va compliquer...

CADEAU. - La Maison FRÈRE, 19 rue Jacob, Paris, envoie, à titre gracieux et franco par la poste, à toute personne qui lui en fait la demande...

MAISON J. MAURIN. - Café grillé marque EXCEL, 2 fr. la 1/2 kilo. VIN, 56 centimes la bouteille.

DIABÈTE - ALBUMINE. - Guérison certaine sans régime par les GLOBULES ROC.

ARRACHEZ LE MAL. - Arrachez le mal dans la racine. C'est ce qu'il faut faire quand vous êtes pris de grippe, sinon ça va compliquer...

CADEAU. - La Maison FRÈRE, 19 rue Jacob, Paris, envoie, à titre gracieux et franco par la poste, à toute personne qui lui en fait la demande...

MAISON J. MAURIN. - Café grillé marque EXCEL, 2 fr. la 1/2 kilo. VIN, 56 centimes la bouteille.

DIABÈTE - ALBUMINE. - Guérison certaine sans régime par les GLOBULES ROC.

ARRACHEZ LE MAL. - Arrachez le mal dans la racine. C'est ce qu'il faut faire quand vous êtes pris de grippe, sinon ça va compliquer...

CADEAU. - La Maison FRÈRE, 19 rue Jacob, Paris, envoie, à titre gracieux et franco par la poste, à toute personne qui lui en fait la demande...

MAISON J. MAURIN. - Café grillé marque EXCEL, 2 fr. la 1/2 kilo. VIN, 56 centimes la bouteille.

JULES MARY. QUATRIÈME PARTIE. Un Drame au Régiment. Première Rencontre. (Suite). Donc, l'officier ne court pas de danger... Et quand à un ordre, Roger désobéira!

Micheline lisait et réalisait ces protestations d'amour... Elle ne répondait pas. Puis, après Paris, les lettres furent timbrées de Nantes. Il lui disait qu'il était auprès de Michel et qu'il avait voulu ainsi...

Qui, c'était bien ce que la jeune fille redoutait: l'explication suprême. Et elle ne pouvait pas la lui donner! Cela lui était défendu!... Alors, elle crut trouver dans son amour le moyen de le consoler et de lui faire oublier qu'elle venait de venir à l'interrogatoire...